

Ne comparons pas 2013 et 1940, maintenant c'est pire, par Philippe

écrit par Christine Tasin | 25 février 2013



Je pense que vous avez tort avec cette comparaison de l'époque d'avant guerre.

À l'époque les médias étaient en petit nombre et les quotidiens régionaux ne livraient que des bribes d'info venant de Paris, de Berlin ou d'ailleurs.

Les informations étant rares, elles étaient d'autant mieux analysées par le petit peuple, lequel pouvait également parler entre gens de conditions modestes sans craindre les policiers de la pensée unique.

Aujourd'hui, quand nous lisons une info sur un crime atroce (souvent perpétré par un Vladimir) notre attention est bien moindre. Pour commencer, notre attention est systématiquement détournée par les autres articles, allez sur des sites du genre *Figaro*, le *dauphiné libéré*, le *midi libre*... et juste à côté de cet énième viol collectif, ou meurtre peu importe, il y aura des articles sur Johnny qui écrit ses mémoires ou sur Depardieu qui quitte le pays.

Vos yeux voient ces trucs, votre inconscient vous fait cliquer sur le lien, et le tour est joué, vous ne pensez déjà plus aux meurtres commis par un Mohamed Merah puisque vous êtes en train de lire que notre ministre du redressement illusoire vient de se faire remonter les bretelles par le groupe industriel Titan.

Le journal de 20h ? Idem, ce ne sont pas les infos alarmantes qui manquent, MAIS vous aurez droit à une explication sur le froid qui sévit, sur la différence entre froid ressenti et froid réel, puis on vous parlera du salon de l'agriculture et vous allez apprendre que chaque vache mange 40 kilos de fourrage par jour (je parle ici du 20h sur france2 de ce soir vendredi 22 février).

Reste les discussions au café du coin. Premier problème, leur fréquentation baisse à cause des prix en hausse constante et parce que les fumeurs n'y étant plus acceptés n'y vont plus. Deuxième souci, si vous êtes non fumeur et que vous avez les moyens d'aller dans un de ces bistrots, de quoi allez vous bien pouvoir parler ? Oseriez vous dire que le dernier film de Omar Sy est nul ? Que Jamel Debbouze ne vous fait pas rire ? Que Laurent Ruquier vous emmerde ? Non, non, et encore non, car dire cela vous ferait passer pour un raciste homophobe.

Dire simplement que jadis un Michel Platini était meilleur qu'un Zidane et vous vous retrouvez maudit par ceux qui vous auront entendu, index et auriculaire tendus ils vous feront le signe du diable et la rumeur fera le reste.

Vous, retraité à 75 ans vous risquez bien peu, mais moi, 40 ans, trois filles, un procès pour racisme me tuerait socialement.

Madame Tasin m'a fait le plaisir de publier un de mes textes. Elle m'avait demandé par mail si je voulais ajouter mon nom

pour signer ce coup de gueule, ma réponse fut non car ni ma femme ni mes mômes n'ont à pâtir de mes idées, je ne tiens pas à remiser mon 40 tonnes au garage parce que mes clients m'auront déclaré infrequentable pour cause d'opinions non conformes au politiquement correct.

Pour résumer, avant guerre il fallait peut être se méfier du voisin ou d'un gars du village d'à côté.

Aujourd'hui ce texte que j'écris pourrait être lu par des Canadiens ou n'importe quel francophone sur la planète.

En signant « Philippe » je limite les risques que mes gosses soient identifiées comme filles de résistant anti islam.

Vous pouvez trouver cela lâche, je suis même le premier à l'admettre.

Mais posez vous une question, ai-je le choix ?

Non, et nous sommes des millions à ne pas avoir ce choix hélas.

La troisième guerre est déjà entamée, mais les cris des partisans Français patriotes sont couverts par les hurlements des lobby pro mariage homo et ceux qui protègent les « sans papier »

Navré pour cet énième coup de gueule chère madame Tasin, j'aimerais croire à une reconquête de nos valeurs par les nôtres mais les nouvelles du front me poussent à être sceptique.

Philippe